Chaoui/Chaouïa

(linguistique/littérature) (voir A 322 « Aures », E.B. VII, p. 1066-1095 et VIII, p. 1097-1169)

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2107>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2107](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2107)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1993

Pagination : 1875-1877

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Chaoui/Chaouïa », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 12 | 1993, document C43, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2107> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2107>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Chaoui/Chaouiïa

(linguistique/littérature) (voir A 322 « Aures », E.B. VII, p. 1066-1095 et VIII, p. 1097-1169)

S. Chaker

- 1 Les données générales relatives à l'aire dialectale chaoui ont déjà été présentées dans la notice « Aurès » (linguistique) (EB, 8) à laquelle on se reportera.
- 2 On précisera que le dialecte chaoui, centré sur l'Aurès, déborde largement du massif montagneux proprement dit, surtout vers l'ouest en direction de la chaîne du Hodna (Cf. carte).
- 3 Plusieurs indices montrent que le apport des Chaouis à leur langue est en cours de modification depuis quelques années. La création de plusieurs associations culturelles berbères locales, un début d'implantation des partis politiques « berbères » (RCD/FFS), le développement de la chanson moderne – à thématique volontiers identitaire, semblent indiquer que la conscience « berbère » s'est sensiblement développée dans cette région, traditionnellement discrète sur ce plan et largement dominée par les courants d'inspiration islamique (réformistes classiques (« Oulémas ») / islamistes).

Zone berbérophone chaouiïa, Aurès et dépendances (d'après E. Doutté et E.-F. Gauthier).

BIBLIOGRAPHIE

BASSET A., « Présentation de cartes linguistiques berbères », *Comptes Rendus du Groupe Linguistique d'Études Chamito-Sémitiques*, 1-2, 1934/1937, p. 42/p. 81-82.

BOUGHUIDA B.K., *Bibliographie sur l'Aurès de 1830 à 1880*, 103 p., 2 cartes, 760 réf. bibl. : Mémoire de Licence Institut de Bibliothéconomie Univ. de Constantine.

CHAKER S., « Aurès (linguistique) », *Encyclopédie berbère*, VIII, Aix-en-Provence, Edisud, 1989, p. 1162-1169.

DEJEUX J., « La Kahina : de l'Histoire à la fiction littéraire. Mythe et épopée », *Studi Magrebini*, 15, 1983, p. 1-42.

Dihya, *negh tighri n Wawras* (Dihya, ou l'appel des Aurès), *Tafsut*, 4, 1982, p. 24-28.

DJEGHLOUL A., *Éléments d'histoire culturelle algérienne*, Alger : ENAL, 1984, 244 p.

FAUBLEE J., « A propos de Thérèse Rivière (1901-1970) et de ses missions dans l'Aurès », *Études et Documents Berbères*, 4, 1988, 94-102.

FERY R., « Aurès (Le haf) », *Encyclopédie Berbère*, (43), 1988, 1 p.

GALAND L., « Libyque et berbère », *Annuaire EPHE (IV^e section)*, 1977-78, p. 199-212.

MASQUERAY E., Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie. Kabyles du Djurdjura, Chaouïa de l'Aouras, Beni Mezab. (Rééd.) Aix-en-Provence : Edisud, 1886-1983, 374 p. (Archives maghrébines, CRESM).

MEROLLA D., « Il "tempo di Roma" in alcuni racconti orali dei gruppi berberofoni chaouia dell'Aures (Algérie) », Studi e materiali di Storia delle Religioni, 54 (12-1), 1988, p. 133-150.

INDEX

Mots-clés : Linguistique, Littérature